

Un commerce actif en début de campagne qui devient difficile en été où la crise conjoncturelle est constatée

L'entrée en campagne se met rapidement en place avec l'arrivée d'une production précoce, appuyée par la météo. La préférence d'achat de l'origine française permet au concombre de prendre précocement sa place sur les étals. La météo estivale, instable, se répercute sur la production et les transactions où le déséquilibre commercial se fait ressentir. Sans évolution, le marché se traduit par dix jours successifs de crise conjoncturelle fin août et début septembre. La fin de la campagne s'assainit sans difficulté car l'origine nationale est privilégiée.

GLOSSAIRE

AOP : appellation d'origine protégée
GMS : grandes et moyennes surfaces
quinquennal(e) : se réfère aux cinq campagnes 2016, 2017, 2018, 2019, 2020
SSP : service de la statistique et de la prospective du Ministère de l'Agriculture



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Une surface et une production en hausse

Avec une surface estimée à 600 ha, la progression est de 3 % par rapport à 2020 et à la moyenne quinquennale. La production s'élève à 133 700 tonnes, soit une augmentation de 1 % sur un an et de 3 % par rapport à 2016-2020. (source AGRESTE du 1^{er} novembre 2021)

Un début de campagne actif

Avec l'aide de la météo ensoleillée et en absence de concurrence ibérique, la campagne se met rapidement en place avec des cours supérieurs à ceux de la dernière saison.

Une fin d'été en crise conjoncturelle

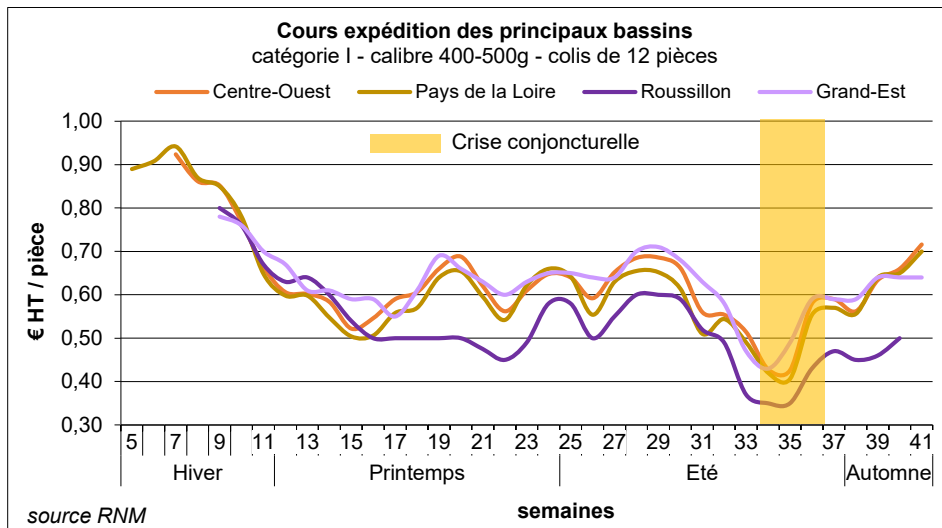
Amorcé en juillet, le déséquilibre

commercial s'accroît à la fin août. La météo maussade et l'insuffisance de la demande rendent les transactions de plus en plus difficiles. Selon l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime, FranceAgriMer annonce une crise conjoncturelle durant dix jours consécutifs, du 26 août au 08 septembre.

Reconnaissance d'une nouvelle AOP tomate et concombre

L'arrêté du 2 novembre 2021 porte reconnaissance de la société par actions simplifiée (SAS) Les Maraîchers français en qualité d'association d'organisations de producteurs dans le secteur des fruits et légumes pour les produits « tomate et concombre ».

<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000044315569>



La campagne se met rapidement en place, appuyée par l'ensoleillement et l'absence de la pression ibérique. Ensuite, la production croît et les prix s'ajustent en conséquence. Le marché s'anime de façon hétérogène, selon l'origine des bassins, la météo, les actions promotionnelles et le positionnement des jours fériés. L'instabilité climatique de l'été perturbe la production et le marché, et se traduit par 10 jours de crise conjoncturelle au retour des vacances. À l'approche de la fin de la campagne, la préférence de l'origine française est toujours d'actualité, ce qui permet d'écouler les derniers lots sans difficulté.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Février

Un début de campagne bien orienté

Après l'entrée en campagne du concombre nantais, le reste du bassin Centre-Ouest propose les premiers lots du concombre orléanais. La grande distribution référence précocement l'origine française, ce qui satisfait pleinement la profession. L'arrivée des premières journées printanières accentue autant la production que la demande. En l'absence de concurrence de l'Espagne, qui entame sa seconde partie de campagne, les ventes sont fluides et les prix sont soutenus. En fin de mois, l'équilibre commercial se maintient avec l'arrivée en production des autres bassins de l'Est et du Sud. Ainsi et en toute logique, les prix expédition s'ajustent à la baisse, tout en restant supérieurs à ceux de 2020.

Mars

Une activité plus intense en semaine pascale

Le concombre prend toute sa place sur les marchés nationaux où les acheteurs privilégient l'origine française. L'offre nationale s'étoffe avec une majorité de petits calibres 300-400 g. À la mi-mars, le marché devient plus calme et quelques ajustements de prix négociés s'opèrent sans inquiéter la profession. À l'initiative de la filière amont et avec l'appui de l'interprofession, de nombreux programmes publicitaires sont activés et plusieurs promotions sont mises en place. Les résultats sont concluants avec un concombre français qui devance sur les étals les autres origines européennes. En dernière décade où la météo est très printanière, le marché de la semaine pascale est très actif, avec une production qui reste croissante.

Avril

Un commerce peu aisé par manque de consommation

Le commerce est fluide avec les mises en place promotionnelles et le positionnement précoce du week-end pascal où s'effectue traditionnellement le basculement des achats des produits d'hiver vers les nouveaux fruits et légumes printaniers. La production ne cesse de croître, mais sous une météo moins favorable, les ventes sont plus délicates, avec une demande qui devient plus hésitante. Les prix amorcent une baisse sans donner de résultats satisfaisants pour la profession. Certains stocks se constituent et les cours déclinent. En dernière quinzaine, les arrachages des premières cultures s'amorcent, ce qui laisse entrevoir le retour d'un équilibre commercial, avec l'arrivée d'une meilleure météo. Cela se confirme en fin de mois, même si quelques resserres sont observées. Par ailleurs, l'annonce d'un planning de déconfinement de la Covid pour les semaines à venir rassure la profession. La fin de la campagne ibérique s'amorce, celle des Pays-Bas prend le relais.

Mai

Après une bonne activité, la concurrence nationale se fait ressentir

Passé le week-end du 1^{er} mai, le commerce est plus calme avec l'existence de quelques resserres. Mais, rapidement, la situation s'inverse. En effet, la production se réduit avec la poursuite des arrachages et des replantations. L'offre ne suffit plus à répondre à la demande, ainsi les lots sont revalorisés. En préparation du week-end de l'Ascension, la configuration du marché reste identique, même avec une météo maussade. En dernière décade, l'offre reste limitée, les promotions sont toujours actives. Après la Pentecôte, les transactions sont plus délicates avec une concurrence tarifaire nationale qui vient peser sur les prix négociés. En fin de mois, l'annonce d'une météo estivale rassure la profession.

Juin

Un marché équilibré avec l'appui de la météo et des promotions

Calme en début de mois, le marché se ressaisit avec la météo ensoleillée. La demande développe ses achats en complément des mises en place des promotions. Le maintien de cette météo entraîne parfois des attaques parasitaires qui se traduisent par une baisse de production. Il devient difficile de satisfaire toute la demande. Ainsi, en absence de concurrence et hormis les promotions, les prix négociés sont facilement revus à la hausse. En seconde quinzaine, l'arrivée d'une vague pluvieuse et orageuse freine quelque peu la production et la consommation. Des concessions de prix s'appliquent, mais le retour de nombreux programmes promotionnels assure le maintien des ventes. À la veille de juillet, le marché retrouve son équilibre avec quelques hausses de prix.

Juillet

La météo instable et les nouvelles contraintes sanitaires déteignent sur le commerce à l'aube du premier chassé-croisé

En début de mois, la production croît modérément, en raison d'une météo maussade. À l'approche des premières vacances d'été, le commerce se ressaisit avec les mises en avant promotionnelles. L'absence de concurrence appuie cet élan et les prix sont révisés à la hausse. À la veille du 14 juillet, la météo pluvieuse perturbe toujours le développement des cultures, mais le retour d'éclaircies redynamise les transactions et développe la production. À l'approche de la fin du mois et à l'aube du premier chassé-croisé des estivants, le commerce est logiquement plus calme. Parallèlement, les nouvelles contraintes sanitaires de la Covid accentuent la réserve de la demande. Même avec quelques concessions de prix, le marché peine à s'équilibrer.

Août

Un marché difficile qui amorce une crise conjoncturelle en fin de mois

Début août, la météo maussade freine la consommation autant au niveau national qu'en Europe. Des stocks se constituent. L'interprofession alerte la grande distribution pour développer la présentation du concombre en magasins. Avec l'arrivée de quelques journées plus clémentes, il est malheureusement difficile d'obtenir de meilleurs échanges, en particulier avec les grossistes dont l'activité est quasiment absente. À la veille du week-end de l'Assomption, le marché s'assainit avec des cours globalement stables, même si quelques prix bas sont proposés pour assurer une bonne mise à jour en stations. Cette situation n'est qu'éphémère car, en seconde quinzaine, le marché se dégrade. Les concessions sont de retour, les stocks se développent et quelques destructions sont réalisées. La concurrence se fait parfois ressentir sur l'ensemble de l'Hexagone. Selon l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime, la situation de crise conjoncturelle est constatée par FranceAgriMer à partir du 26 août.

Septembre

Le concombre sort d'un marché difficile, après dix jours de crise conjoncturelle

Amorcée à la fin août, la crise conjoncturelle se poursuit jusqu'au 08 septembre. En première décade, la production décline normalement (profil d'une fin de campagne), mais ajouté aux resserres, ce disponible peine à trouver preneurs. Quelques destructions s'imposent. Par la suite, avec les journées ensoleillées, la demande devient plus active et, conjuguée aux actions promotionnelles, permet de retrouver un meilleur équilibre commercial et un assainissement des stocks. Les prix négociés sont revus à la hausse et la sortie de crise est annoncée le 09 septembre. En seconde quinzaine, l'arrivée en campagne du concombre espagnol se fait logiquement ressentir avec des prix attractifs. Toutefois, la profession se rassure de voir que la demande privilégie toujours l'origine française.

Octobre

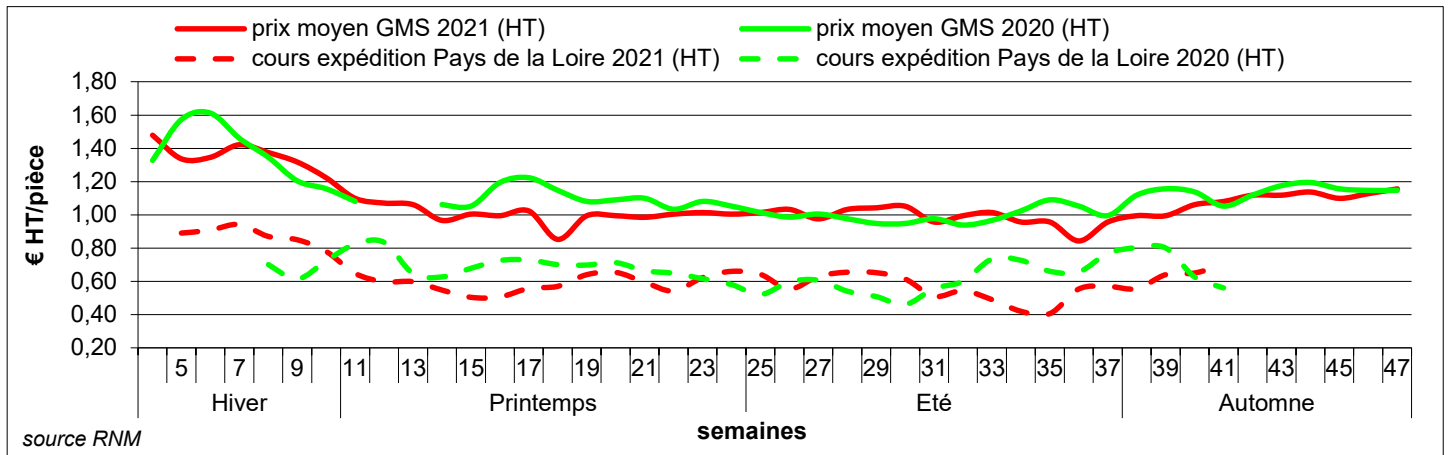
Une fin de campagne sereine

En première quinzaine, la fin de la campagne se précise. Les lots s'écoulent aisément en l'absence de concurrence tarifaire européenne. En effet, les cours espagnols étant équivalents à ceux pratiqués sur l'Hexagone, la demande maintient sa préférence nationale et est complétée avec l'origine ibérique. Ainsi, sans difficulté, il est donc facile de revaloriser les derniers lots proposés.

Prix au stade détail

Pour les semaines 14 à 39 de 2020, les prix détail sont issus d'une enquête temporaire, réalisée dans un contexte particulier de crise sanitaire, sur un échantillon de sites de vente "drive" pouvant être rattachés à des magasins GMS (hors hard-discount) habituellement enquêtés par le RNM. Les données sont communiquées lorsque le nombre de relevés est supérieur ou égal à 25 (seuil minimum de représentativité) sur, au minimum, 25 sites différents.

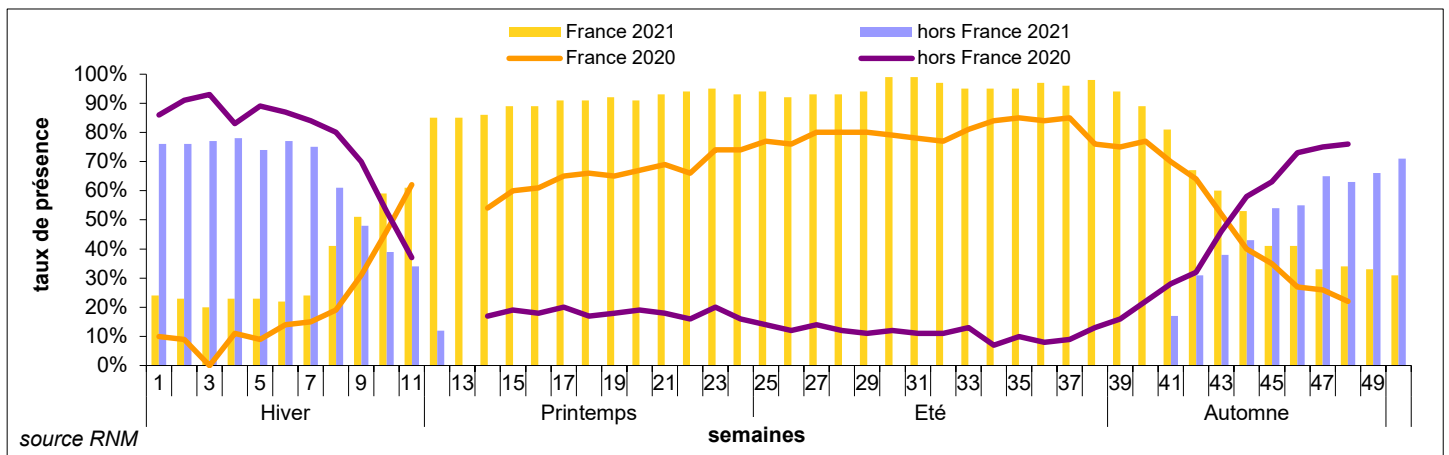
Prix au détail en grandes et moyennes surfaces (GMS) - origine France et cours expédition en Pays de la Loire - catégorie I calibre 400-500 g en colis de 12 pièces



La corrélation entre le cours expédition et le prix moyen en GMS est toujours constatée. Le coefficient multiplicateur* moyen 2021 s'élève à 1,71 et augmente de 3 % comparé à celui de 2020 (1,66). Par ailleurs, durant les semaines 19 à 33 de 2021, la variation des prix en GMS est moins forte que celle des cours expédition.

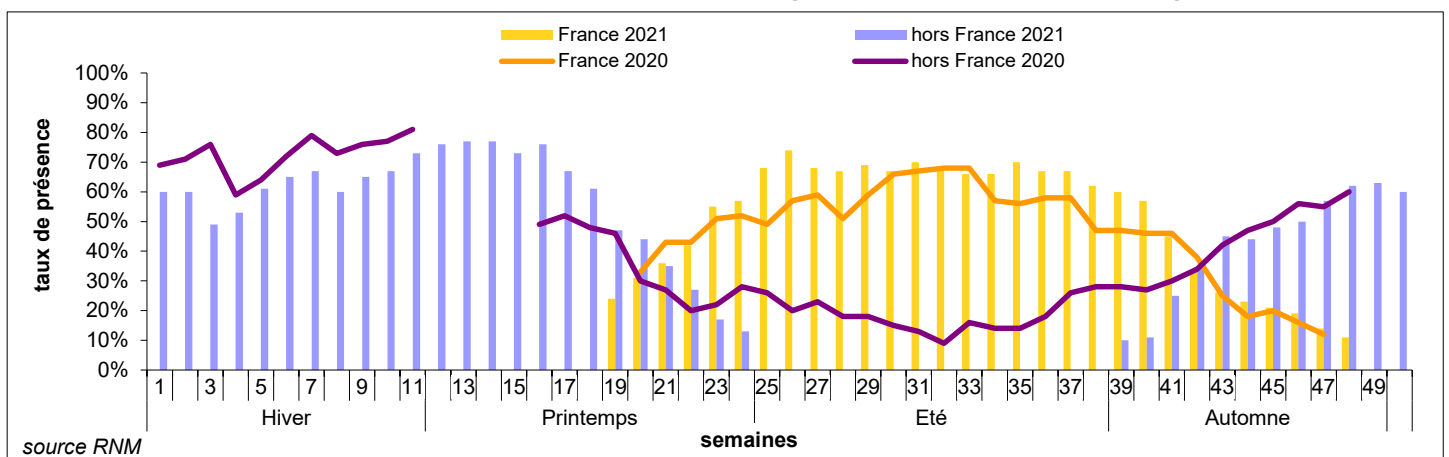
*coefficient multiplicateur = prix détail HT / cours expédition HT (prix et cours moyens hebdomadaires)

Evolution du référencement du concombre conventionnel en GMS en fonction de l'origine



Très tôt en campagne, les GMS référencent le concombre français sur les étals, au détriment de l'origine espagnole. Tout au long de la saison, la grande distribution priorise l'origine française en magasins. Par ailleurs, et contrairement à 2020, seul le concombre national est présenté en GMS du printemps au début d'automne.

Evolution du référencement du concombre biologique en GMS en fonction de l'origine

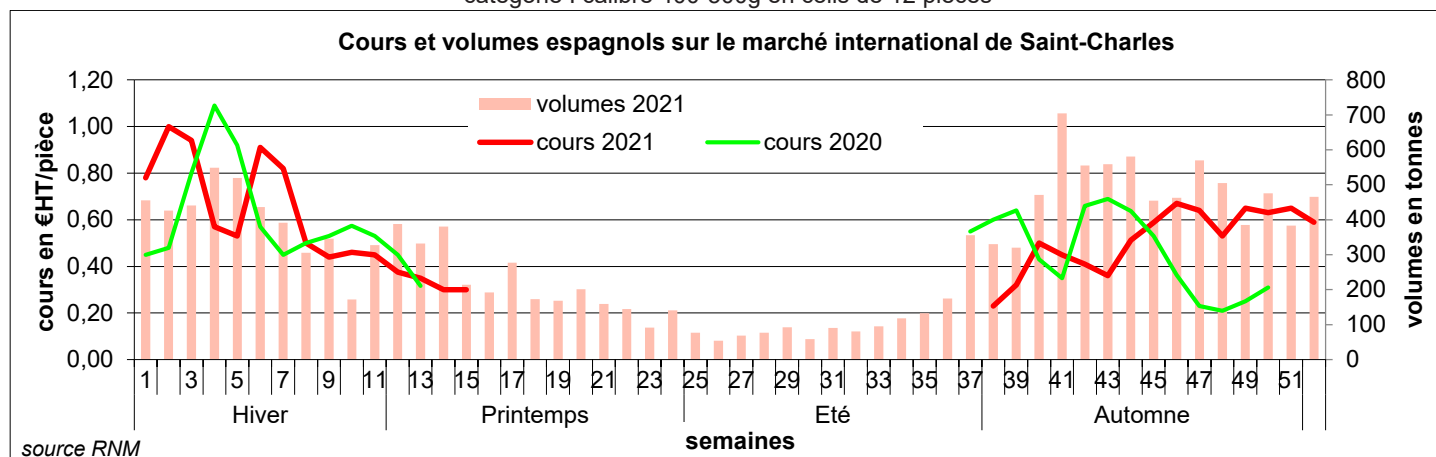


La dynamique du concombre biologique en GMS évolue peu d'une campagne à l'autre. L'unique particularité de 2021 est que l'origine française est la seule présentée durant l'été, contrairement à la dernière campagne, où l'origine "hors France" gardait toujours une place en GMS.

Chiffres indispensables

Dynamique des cours et volumes espagnols de 2020 et 2021

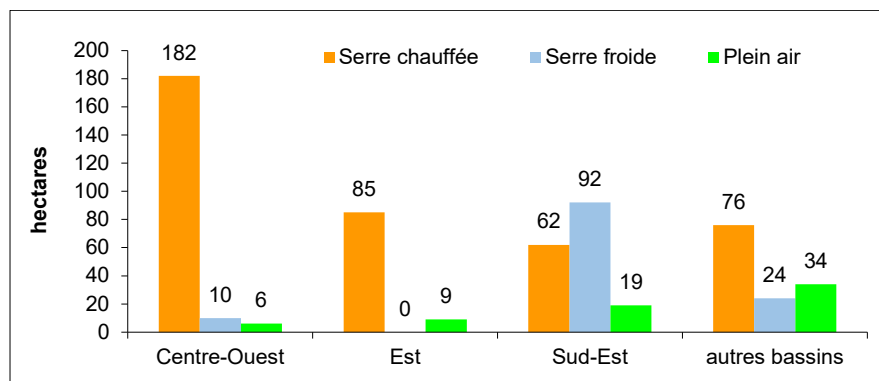
catégorie I calibre 400-500g en colis de 12 pièces



Le cours moyen annuel 2021 (0,55 €) croît de 5 %, comparé à celui de 2020, avec une hausse significative sur la période automnale.

Surfaces de production par mode de culture et par bassin

Surface totale : 599 ha - source SSP Agreste



La production s'élève à 133 696 tonnes, soit une hausse de 1 % sur un an et de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les surfaces, 599 ha, augmentent de 3 % sur un an et par rapport à la moyenne quinquennale. Ces variations s'expliquent principalement par une hausse des surfaces observées dans les régions du Sud-Est (+8 %) et de l'Est (+4 %).

Le commerce extérieur de la France au 1^{er} novembre 2021

source Douanes françaises

en tonnes	Importations	Exportations	Solde
Espagne	31 478	362	-31 116
Pays-Bas	6 722	12	-6 710
Belgique	2 763	371	-2 392
Allemagne	197	745	548
autres pays UE à 27	309	501	192
total UE à 27	41 469	1 991	-39 478
pays tiers	1 299	4 545	3 246
Total Monde	42 768	6 537	-36 231

La balance commerciale progresse de 12 %, mais reste déficitaire de 36 200 tonnes, soit 27 % de la production nationale. De janvier à septembre, les exportations chutent de 4 % sur un an avec 6 500 tonnes. Les importations font de même avec une baisse de 11 % correspondant à 42 800 tonnes.